

Éditorial

Denise Truax

Volume 3, Number 9, April 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43569ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Truax, D. (1980). Éditorial. *Liaison*, 3(9), 2–2.

éditorial

Je me souviens du jour où je me suis présentée à Théâtre Action, avec Louise Gallant, demander qu'on nous confie la tâche de réaliser LIAISON. J'étais alors, malheureusement, pas trop certaine de mes moyens et je connaissais encore moins la réalité culturelle et théâtrale franco-ontarienne. Je pressentais, par contre, l'importance de la revue LIAISON pour la diffusion, la réflexion et, conséquemment, la maturation de l'univers théâtral et culturel franco-ontarien. Je savais qu'à nous deux nous possédions et la motivation et les connaissances de base nécessaires à LIAISON. Et puis, nous savions qu'il y avait toute une équipe à Théâtre Action qui tenait LIAISON fort à coeur et qui serait donc prête à nous appuyer dans nos efforts.

C'est donc dans cet esprit que nous avons abordé Théâtre Action et que nous avons proposé à l'équipe de continuer le travail entrepris par Jean-Pierre Bégin. Heureusement pour nous, Théâtre Action nous a confié le mandat. C'était alors à l'automne 1978.

Si je choisis aujourd'hui de vous parler de LIAISON, il y a à cela plusieurs raisons. Entre autres, il y a le fait que LIAISON célèbre son deuxième anniversaire - nous ne sommes pas trop certains de la date exactement, mais c'est quelque part durant le mois d'avril. Il y a aussi le fait que LIAISON vient d'être réorganisée, restructurée, réorientée, etc. Le ménage qui vient de se faire - de la cave au grenier - correspond à l'aboutissement d'un long processus de maturation: LIAISON se consolide et s'implante fermement.

Je me souviens que LIAISON est née dans un lieu et un temps où la tradition de l'écriture n'existait pas encore, du moins au niveau de l'édition, de la revue. LIAISON a dû se forger de toute pièce une place et un public dans le firmament franco-ontarien. Sa naissance est en fait autant le résultat du hasard que de la volonté de certains "illuminés" (que nous tenons à remercier - ils ont vu juste). Ce qui explique que Liaison ait poussé pendant deux ans, un peu à la "va comme je te pousse", explorant en même temps ses moyens, ses mots, la réalité et le public franco-ontariens; développant des écrivains-journalistes-critiques; encourageant les théâtraux à se dévoiler par l'écriture; encourageant aussi chez ses lecteurs une habitude de lecture et de réflexion sur l'actualité théâtrale et culturelle franco-ontarienne, etc... Au début, il y avait tout à faire et la tâche n'a pas été facile; on ne peut affirmer aujourd'hui qu'elle soit totalement accomplie, ni que LIAISON soit à la hauteur de ce qu'il veut devenir. Mais, il y a déjà bien du chemin de fait.

Ainsi, à mesure que LIAISON a évolué, nous nous sommes aperçus que toute une réalité culturelle (musique, arts, cinéma...) cohabitait de près avec le théâtre. Bien que ces activités soient solidement assises et ancrées dans le milieu ontarien, il n'y avait personne pour en jaser. C'est pour cela que tranquillement, nous n'avons pu faire autrement que d'ouvrir nos pages à ces activités, au hasard des rencontres. Et, désormais, ces activités ont acquis une place bien à elles dans les pages de LIAISON. Notre mandat a été élargi afin d'inclure tous les secteurs d'activité culturelle.

Ce qui n'implique pas pour autant que nous délaissions le théâtre. Bien au contraire: il demeure toujours le contenu privilégié de LIAISON. On peut comparer le théâtre à un premier amour qu'on commence juste à apprivoiser. De ce côté, un travail d'intensification et de diversification est entamé dans la couverture de l'activité théâtrale. On se rend compte à chaque jour à quel point la province est grande et le théâtre qui pousse un peu partout le fait de façon fort différente d'un endroit à l'autre. Il y a encore plein de choses à dire et nous commençons juste à les exprimer.

C'est ainsi que pour se permettre d'être plus souvent partout en même temps, l'équipe de LIAISON s'est dotée d'un comité de rédaction. Il est composé de six membres bénévoles, chacun étant responsable d'un secteur d'activité particulier. Il s'agit de Louise Gallant, qui travaille à l'information générale et à la production de LIAISON; d'Odette Gagnon qui prend en charge la présentation des activités de Théâtre Action; de Brigitte Haentjens, qui voit aux activités des troupes en province. Odette et Brigitte partagent toutes deux le secteur de réflexion théâtrale. François Gilbert est responsable de la "culture" tandis que Paul de Broeck voit au cinéma.

Il me reste à souligner un autre changement majeur à LIAISON: depuis janvier, nous avons entrepris une campagne de financement. Nous en sommes encore aux premières étapes de cette démarche mais les résultats obtenus à date sont très prometteurs. Jetez juste un coup d'oeil dans LIAISON; il y a au moins six bonnes pages de publicité. Et ça, c'est tout un début.

Pour nous, ce numéro de LIAISON représente deux bonnes années de travail et nous sommes tous pas mal fiers de vous l'offrir. Vous constaterez qu'il y a d'autres petits changements, de nouvelles chroniques, un format et un "look" modifiés.

Mais, je vous laisse le soin de découvrir cela au fil des pages, au fil des numéros. Pour nous, chaque jour témoigne qu'il y a une place et un besoin pour une revue telle que LIAISON. Nous nous efforçons d'être à la hauteur de ceux pour qui nous travaillons, chacun d'entre vous.